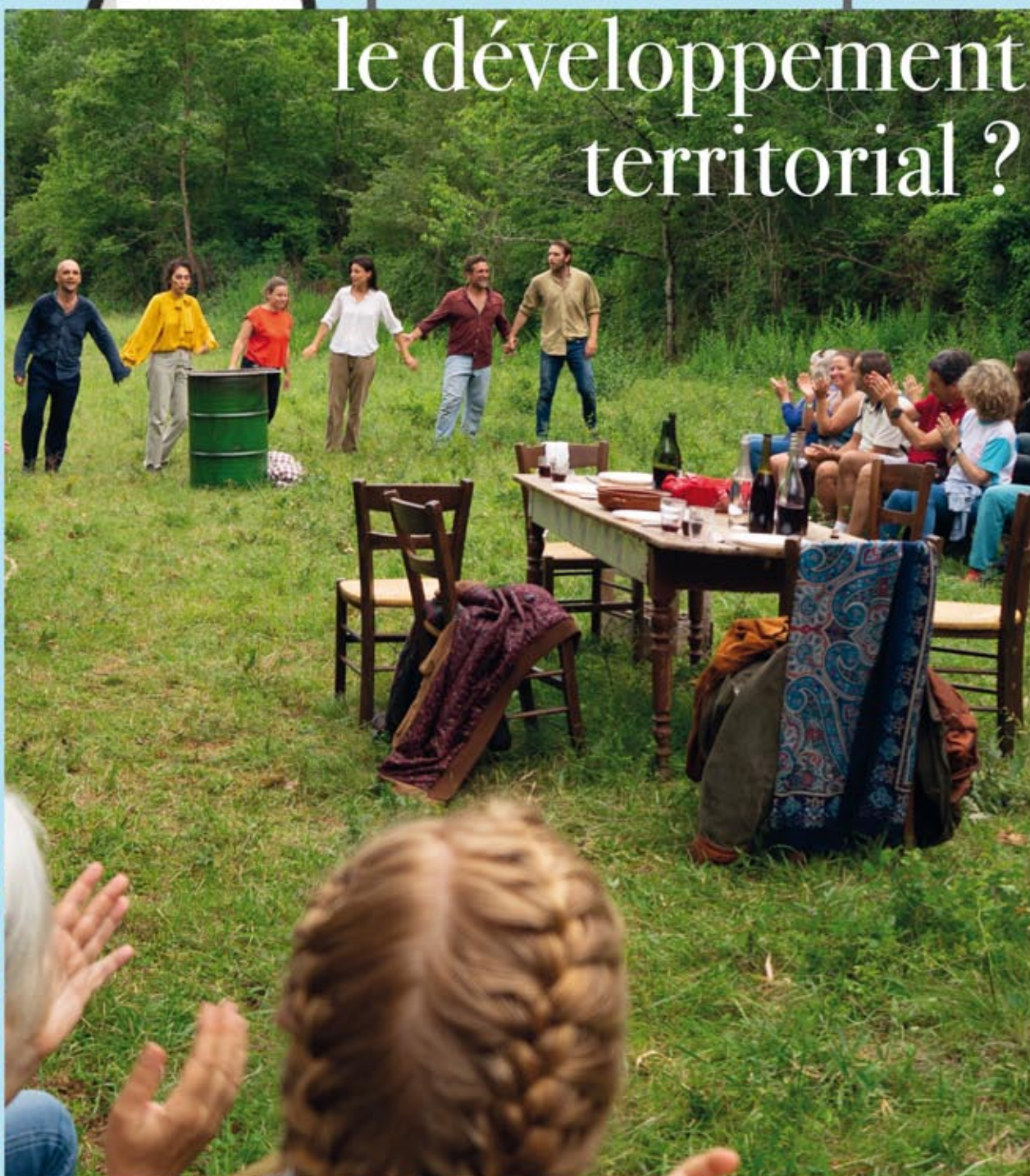


Présences artistiques en milieu rural : quels leviers pour le développement territorial ?

Les rencontres des Pierres de Gué 2024



préambule

Dans ce recueil sont réunis des extraits pratiques à l'usage des opérateurs du territoire.

Les Rencontres des Pierres de Gué ont reçu le soutien de la commune de La Digne d'Aval et de la Communauté de communes du Limouxin.



SCÈNES D'AUDE & D'ARIÈGE

Les pierres de Gué

sommaire

Pages 4 - 5

Le Sujet, d'après Jérôme SION/Occitanie en scène

Trois figures sur la Culture, d'après Jean-Yves PINEAU/Les Locals

Pages 6 à 9 - La Culture, ressource(s) des territoires

Avec Jean-Marie FRAYSSE/La Claranda, Claire PERRAudeau & Baptiste ETARD/ Cie L'Hiver nu et David FERNANDEZ/CdC Limouxin

Pages 10 à 13 - Projets culturels de territoires, pourquoi, comment, avec qui ?

Avec Clothilde DUHAYON/PNR Corbières Fenouillèdes, Laurent CAVALIÉ/artiste, Frank SIMONEAU/Arts Vivants 11, Maria CONQUET/Département de l'Aude et Jean-Marc WAGNER/Commune de Greffeil

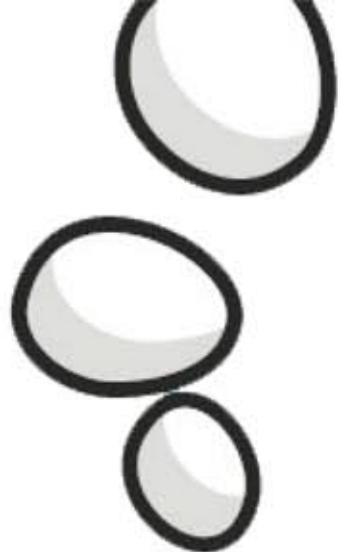
Pages 14 à 21 - Faire territoire ! Envie de vie et d'envies

Avec Carole ALBANESE/L'Estive de Foix, Philippe SAUNIER-BORREL/Pronomade(s), Camille CAU/Cie Pourquoi le chat ? et Nadine Egea/ATP de l'Aude

Pages 22 à 25 - Les festivals, les événements, les lieux culturels comme éléments permettant de mieux vivre le territoire

Avec Caroline GALMOT/MIMA, Juliette NIVARD/Cie Les Philosophes Barbares et Fabien BERGÈS/Scène nationale du Grand Narbonne

Page 26 - Synthèse, par Frédéric BOURDIN/DRAC Occitanie



«Le sujet

n'est pas inédit mais l'enjeu est de taille, partagé et identifié par chacun : élu, artiste, porteur de projets, diffuseur de spectacles ou publics, territoires dépourvus de lieux dédiés...

L'argent reste le nerf de la guerre pour soutenir le maillage territorial culturel.

L'adaptation est une posture que le secteur culturel connaît bien, mais quelles limites établir et suivant quels axes avancer ?

Nous dégageons 4 directions, toutes conjugables entre elles :

- l'itinérance,
- la décentralisation des programmes des Scènes nationales,
- l'accueil de résidences & de restitutions in situ,
- l'implication des habitants dans la construction des projets culturels.

Quatre directions qui portent en elles les enjeux sociétaux de la Culture, et nous devons tout mettre en œuvre pour qu'aux inégalités territoriales ne s'ajoutent pas les inégalités sociales. Quatre directions qui sont également traversées par nos enjeux environnementaux de décarbonation et de responsabilité pensée collectivement et intégrée aux réseaux du secteur.»

D'après Jérôme SION, Président d'Occitanie en scène

Trois figures sur la Culture

1. C'est d'abord la fabrique des humains et des territoires

C'est ce qui nous est donné pour être au monde et comprendre le réel. Dans l'époque que nous traversons marquée par une modernité hors sol, hors relations, il nous faut ressaisir les codes pour comprendre le réel, requestionner le récit occidental de l'espèce humaine.

2. La Culture comme socle d'épanouissement des populations et de leur rapport au territoire

Constitué d'un ensemble de moyens avec lequel on donne la possibilité et le droit à chacun de construire et de mieux habiter là où il vit, les droits culturels.

3. La Culture comme levier de vivre-ensemble

Faire commun, réfléchir ensemble, identifier ensemble ce qui est important pour nous : la Culture est un levier de développement local, de démocratie locale, d'aménagements de territoires singuliers, en opposition à la culture marchandise, la culture consommée.

Introduites par Jean-Yves PINEAU, animateur des tables rondes.
Directeur des Localos¹, vacataire dans différentes universités
et chroniqueur dans le magazine Village

¹ Les Localos, Collectif des projets en campagne, du développement local, de l'autonomie et de l'impertinence. www.localos.fr



La Culture, ressource(s) des territoires

Jean-Marie FRAYSSE, membre de Pierres de Gué et initiateur du projet de La Claranda (11)

Claire PERRAUDEAU & Baptiste ÉTARD, Cie l'Hiver nu (48)

David FERNANDEZ, Directeur de la Culture à la CdC du Limouxin (11)

Un des concerts en plein air
programmé par La Claranda. DR



La Claranda, d'un lieu à l'itinérance

La Claranda, basée à Couiza (Haute Vallée de l'Aude) est un projet artistique de musiques actuelles, musiques du monde, créations occitanes et d'ailleurs. Ses programmations valorisent les passerelles entre musiques traditionnelles, jazz, locales...

En quelques dates :

2009

Création de La Claranda, le projet alors est bâti sur une diffusion au Café Culturel de Serres, de petites formes, parfois plus conséquentes et de commandes passées par les collectivités, sur un axe Musique et Patrimoine.

2019

Création du Ligat Festival, sur les fonds LEADER et mise en place d'un volet actions culturelles en création sonore en milieux scolaires et collèges, partenariats avec les établissements spécialisés : Maison paysanne, LPO, FJEP, USSAP...

2020

Covid, arrêt du festival.

2023

1^{re} saison en itinérance : 16 spectacles et 12 sites différents, une seule salle équipée. 7 actions culturelles, 15 partenaires et un taux de remplissage de 85 %.

2024

Reprise du Ligat Festival sur un seul lieu, avec soutien institutionnel : ANCT, DRAC, Communauté de Communes, Département, Région, CGEAC, Contrat de Ville...

En savoir plus : laclaranda.eu

Monter un projet comme ça c'est une vision,
un projet artistique et une structuration :
on avait d'abord la volonté de rentrer dans ce territoire,
d'en connaître les forces vives, de rencontrer les acteurs
culturels, les artistes, les associations.
Il a ensuite fallu prouver aux élus et à la population
que notre projet était structuré.

Cie L'Hiver nu, la culture de l'hospitalité

Claire Perraudau et Baptiste Étard sont installés en Lozère (48) depuis 2009, avec leur compagnie L'Hiver nu, ils cherchent, créent, inventent de nouveaux rapports aux publics.

La compagnie est « compagnie complice » des Scènes croisées de Lozère ; leur recherche artistique se déploie aussi bien au sein

des créations que dans l'invention de nouveaux rapports aux publics et dans la mise en place d'un lieu, le Viala : Fabrique théâtrale dédiée à la création contemporaine. Toutes les créations sont soutenues par les Scènes Croisées de Lozère et sont diffusées en région et au niveau national. En 2021 la compagnie décide d'engager un cycle de recherche et de création pour un théâtre des milieux et le lieu de résidence de la Cie L'Hiver nu devienne un AFA (Atelier de Fabrique Artistique). Pour Claire et Baptiste, l'art est un exercice humble et c'est le lieu dans lequel ils sont installés, La Fabrique, qui fait le lien entre artistes et habitants. Faire du théâtre c'est faire du lien. Dans ce même lieu est organisé un banquet, une fois par mois, qui accueille une centaine de personnes, avec une forme artistique proposée avant le repas ; les gens viennent pour la soirée plus que pour le spectacle, pour manger, pour voir son voisin...

Ce lien importe plus que le spectacle. La compagnie a rencontré le territoire, les gens et la nature, c'est de là que s'est développé ce théâtre des milieux.

Comment emmener sur un plateau
les autres vivants ?
Finalement le mouvement inverse
s'opère et le spectacle part en
déambulation. Qu'est-ce que
ça rencontre, raconte, transforme ?
Cette démarche implique de dépla-
cer notre regard et de ne pas mettre
l'humain au centre. Associer la
création à un territoire pose sans
conteste la question de son sens,
alors-même que cette démarche est
souvent très urbaine, qu'elle passe
par la ville et les réseaux. Ici il n'y a
pas de cité pour canaliser
les développements culturels.

La Communauté de communes du Limouxin, du bien commun à l'attractivité du territoire

Depuis 2016, la Communauté de communes s'appuie sur le culturel pour mener une politique d'attractivité du territoire tout en déployant les moyens adaptés à la faveur de la cohésion sociale et territoriale.

Ce bien commun culturel repose sur trois axes :

- Le soutien aux associations,
- Les publics,
- Les équipements.

Et 5 piliers :

- L'apport d'artistes nationaux et internationaux dans le Limouxin,
- L'éducation artistique et culturelle, la Convention de généralisation de l'Éducation Artistique et Culturelle (CGEAC), le dispositif Orchestre à l'école et sa déclinaison en classes de BTS,
- Les publics empêchés, par ex. : la fanfare en milieu psychiatrique à l'USSAP de Limoux,
- La création en territoire, l'accueil d'artistes du territoire départemental ou régional,
- L'économie : 95 000 visiteurs culturels et 4,5 M€ de retombées directes et indirectes.

Aujourd'hui la part du budget consacré à la Culture n'est pas encore représentative des ambitions de la Communauté de communes, nous allouons 60 000€ aux projets culturels et ce montant est en constante évolution, notamment grâce au nouveau schéma autour du projet de La Tuilerie. De fait la compétence de la Communauté de communes ne décharge pas les villages mais vient compléter les investissements faits par la Ville de Limoux.

Un concert à Limoux,
dans la salle Olympique. DR



Projets culturels de territoires, pourquoi, comment, avec qui ?

Clothilde DUHAYON, Directrice du PNR Corbières-Fenouillèdes, Laurent CAVALIÉ, artiste («Lo Bramàs», 20 ans de collecte, de reconstitution et d'inventaire du répertoire de chant des pays audois»), et Magali BLANC, chargée de mission pour le PNR Corbières-Fenouillèdes

Frank SIMONEAU, Directeur d'Arts Vivants 11, membre de Pierres de Gué

Maria CONQUET, conseillère départementale de l'Aude déléguée à la Culture

Jean-Marc WAGNER, Maire de Greffeil (11)



Clothilde Duhayon et Laurent Cavalié, le patrimoine réactivé

Avec le projet *Lo Bramàs - Le grand cri*, Laurent Cavalié vient raconter et chanter l'histoire du peuple audois, du *Bramàs* : 20 ans de travail pour tenter de rassembler la mémoire chantée du peuple audois. 20 ans à enregistrer les gens qui chantent, 20 ans à titiller la mémoire collective enfouie, 20 ans à aider les gens à se souvenir. Aujourd'hui, il nous propose de découvrir ces chansons patiemment recueillies et reconstituées en Corbières, Minervois, Vallée de l'Aude, Carcassès, Narbonnais, Cabardès et Lauragais et de restituer aux habitants les chansons collectées auprès d'eux lors de veillées il y a quelques années.

Qu'est-ce qui se joue donc dans cette manœuvre de reconstitution ? Un projet étendu sur le territoire de l'Aude aux Pyrénées Orientales Occitanes, un travail sur le patrimoine naturel, paysager, géologique, agricole, dans lequel la Culture s'est infusée partout au service de la sensibilisation et de la médiation. Projet politique qui relève le défi d'ampifier et diffuser l'attractivité du territoire par une valorisation de la Culture des Corbières Fenouillèdes à travers les 99 communes qui composent ce territoire et les 250 personnes qui s'y sont mobilisées.

En savoir plus : parc.corbieres-fenouilledes.fr
et comdt.org/evenement/laurent-cavalie

Laurent Cavalié lors
d'une *velhada* à Quillan. DR



20 ans plus tard,
le répertoire a été
reconstitué, à force
de travail de recoupage
et de recherche.
J'ai décidé de retourner
dans les villages où ont eu
lieu ces veillées,
pour redonner aux gens
ce trésor de chansons
qu'ils m'ont confié.

Frank Simoneau, des dispositifs adaptés au territoire

Un des enjeux des projets dits de territoire est de comprendre comment se conçoit le territoire. La dimension géographique n'est pas la même pour chacun, l' élu d'une commune, d'une communauté de communes, l'habitant, l'acteur associatif, l'artiste, chacun a sa conception. La nôtre est celle du Département...

Nous essayons de décliner des propositions en fonction des envies de chacun. Et à chaque fois qu'un dispositif de territoire se met en place, c'est une occasion de capitaliser à partir de notre expérience et d'avancer vers de nouvelles constructions dans le temps, déclinées localement, en sachant que l'essentiel est qu'il y ait partage. Malheureusement les actions du milieu associatif sont souvent ponctuelles. Elles ne viennent qu'en complément des politiques publiques qui apportent des financements, solidifient, donnent le cadre dans lequel on va pouvoir construire... Aujourd'hui ce sont les collectivités qui sont à même de construire et de faire partager des perspectives durables.

*Le projet culturel de territoire :
nouvelle norme ou figure libre ?
Figure libre, incontestablement !*

En savoir plus : artsvivants11.fr

Maria Conquet, le pari que la Culture œuvre contre les inégalités sociales et économiques

En matière de politiques publiques, quel rôle joue le Département ?

Deux axes pour décliner notre politique publique :

- L'aide directe aux acteurs associatifs, culturels, institutionnels représente la majeure partie de notre engagement
- À côté nous avons des opérations propres au Département : Scène d'enfance, Temps de cirque, Sortie de case.

Nous nous approchons du projet de territoire dans ce projet culturel puisque nous avons l'ambition d'associer tous les acteurs possibles y compris ceux qui se situent dans d'autres champs d'action : lecture, sport... Le portrait du département se compose de 433 communes de moins de 300 habitants pour la majorité d'entre elles. Notre histoire est jalonnée par la désindustrialisation, le dérèglement climatique et les inondations, ça marque, et c'est notre force !

Grâce aux acteurs culturels, nous faisons territoire. Nous faisons le lien entre les bibliothèques municipales, les salles dédiées et les salles non dédiées mises à disposition par nos élus locaux. Dans notre territoire dépourvu de salles dédiées, nous nous reposons sur les petites communes qui ont déjà du mal à assumer les compétences obligatoires : la Culture étant une compétence partagée, les communes s'y engagent comme ils le souhaitent. Le dernier dispositif mis en place avec Arts Vivants 11, *Entrez en scène !*, repose sur cet engagement des communes, en ingénierie nous sommes à leurs côtés, maintenant donnons leur les moyens de s'engager plus avant vers les artistes audois !

*Nous avons l'ambition
d'associer tous
les acteurs possibles
y compris ceux qui se
situent dans d'autres
champs d'action*

En savoir plus : aude.fr

Jean-Marc Wagner, un maire qui irrigue son village de Culture

Au sein de la commune (Greffeil), la culture est un investissement central, pour nous et nos enfants c'est ainsi qu'on se nourrit.

Auprès de la Communauté de communes, certes on demande toujours plus, mais toujours plus cela signifie de la croissance. Une croissance dont on n'a pas forcément les moyens de nos ambitions, alors il nous faut trouver d'autres échelles, il faut construire autrement. C'est un travail de tous les jours. Du Département on attend qu'il nous aide à faire ce travail au sein de nos mairies... Notamment un travail de ressources humaines fait auprès des secrétaires de mairie qui permettrait un meilleur développement des projets culturels ; on manque de RH, les secrétaires de mairie ne sont tout simplement pas formées pour ça, alors elles sont souvent un obstacle aux demandes entrantes en matière de Culture. Et chacun doit gérer ses priorités et nous composons avec les contraintes de notre territoire, de nos capacités de charge.

La programmation de *Que ma joie demeure*
de la Cie Manger le soleil/Clara Hédouin :
j'ai été approché par les partenaires des Pierres de Gué,
l'ATP de l'Aude, puis L'Estive de Foix, ensuite il a fallu
trouver un lieu de résidence auprès d'un privé,
un parcours de déambulation pour le spectacle.

Et ça a été magique !

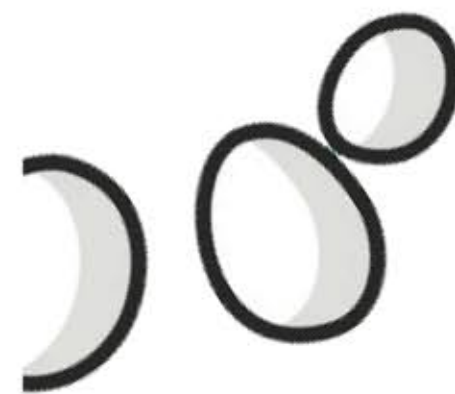
►
Que ma joie demeure,
théâtre en balade porté par
la Cie Manger le soleil/Clara Hédouin,
accueilli sur la commune de Greffeil
DR



Faire territoire ! Envie de vie et d'envies

*Qu'est-ce que l'habitabilité des territoires ?
Qu'est-ce que sont les droits culturels ?
À quelle nécessité répondons nous ?
Sommes-nous assez inclusifs ?
Comment nous inscrivons-nous
en complémentarité avec les autres ?*

La culture, source(s) d'enrichissement et d'épanouissement des populations et des territoires



Carole ALBANESE, Directrice de l'Estive,
Scène nationale de Foix et de l'Ariège (09),
membre des Pierres de Gué

Philippe SAUNIER-BORREL, co-Directeur de Pronomade(s), Centre national
des arts de la rue et de l'espace public (31)

Camille CAU, chorégraphe
de la Cie Pourquoi le chat ? (11)

Nadine EGÉA, Présidente de l'ATP
de l'Aude (11), membre des Pierres de Gué



Cie OLA, *Chronique Cadacienne*
CNAREP Pronomade(s).
© Anne-Cécile Paredes



Carole Albanese, la culture du faire-ensemble

L'Estive a un cahier des charges en direction des artistes, des partenaires institutionnels, des acteurs du territoire et bien entendu en direction des habitants ; missions qui se conjuguent en permanence.

C'est le territoire qui fait le projet de la Scène nationale et pas l'inverse, nous faisons territoire avec les gens qui l'habitent. Sans doute que nous sommes un acteur vers lequel les publics convergent facilement mais nous sommes un acteur parmi d'autres qui font qu'on a plaisir à vivre sur ce territoire. Chacun a accès aux propositions de leur Scène nationale et d'un autre côté c'est à nous d'aller sur leurs chemins. Les Pierres de Gué nous permettent de dépasser l'offre artistique pour faire territoire plus loin, dépasser la simple diffusion et aller vers l'itinérance, qui n'est pas qu'une simple décentralisation mais plutôt la volonté d'aller vers et de changer la perception du territoire et de l'habitat. Aujourd'hui trop de cultures ne se rencontrent pas. Faire Culture commune, c'est le sens d'un enrichissement mutuel : partager et faire ensemble.

Être adaptable, en écho à ce qui se dit sur le territoire, c'est notre mission et c'est une mission de Service public. Grâce à l'engagement des élus, garants de la démocratie et via l'utilisation des biens communs, salles des fêtes, salles communales, qui sont identifiés de tous.

◀ Cie Les Armoires Pleines,
Rotofil, 2022. CNAREP
Pronomade(s).
© Margot Tamize

Philippe Saunier-Borrel, inventer pour être, écouter et faire territoire

La mission du CNAREP Pronomade(s) consiste à l'accompagnement des artistes et des œuvres d'une part et à l'accompagnement du territoire et de ses habitants d'autre part. Pronomade(s) porte des PACTES - Projets Artistiques Culturels de Territoires - pensés avec les habitants, associant des artistes sur le temps long. Il s'agit de travailler par l'action culturelle à l'habitabilité du territoire et pas seulement d'œuvrer à sa simple attractivité.

Il y a une confusion entre culture et artistique ; un projet culturel n'est pas un projet artistique, n'est pas un projet de diffusion. Un projet culturel c'est savoir comment ensemble faire territoire.

Un projet culturel n'est pas pensé pour l'attractivité ni pour l'économie locale ; c'est plutôt pour créer des protocoles de manière à ce que les gens vivent ensemble, se regardent, se parlent, se reparlent. Il se trouve que nous le faisons avec des artistes, mais ce n'est pas que ça. Les droits culturels c'est la démocratisation, même si ça touche seulement 15 % de la population, malgré nos efforts... Mais il faut continuer ! L'accessibilité n'a rien à voir avec cette question. La loi nous dit que la nouvelle pensée impose à l'État, aux Régions, aux Départements, aux Com com, etc., à tous les acteurs publics de mettre en œuvre des projets qui invitent à reconnaître les gens pour ce qu'ils sont et non pas pour ce qu'ils ne sauraient ou ne sauraient pas et que nous, sachants, leur apporterions.

On a besoin de reconnaître qu'il y a d'autres personnes et qu'il faut faire chemin avec eux, le but c'est d'inventer des jeux, des dispositifs, pour les remettre dans un dialogue, qu'ils soient écoutés dans leurs différences.

Même sans artistes il faut inventer des protocoles de rencontres.

Les acteurs culturels ne sont pas uniquement ceux qui œuvrent dans le champ artistique : enseignants, éducateurs, professeurs de lycée agricole etc. sont des acteurs culturels parce qu'ils participent à l'émancipation des individus et ça légitime un ensemble d'acteurs qui font Culture ici, sans que cela délégitime les acteurs du champ culturel.

Les territoires ne sont pas vierges, la culture y est déjà !
Éventuellement amenons-y plus souvent les artistes
et leurs paroles dont on a besoin pour nourrir
des utopies collectives !

En pratiques...

On a monté un projet avec le Centre d'accueil pour les demandeurs d'asile (Cada) de Saint Martory (31) sur la notion d'hospitalité. Au démarrage, lors de l'apéritif de lancement, les migrants ne se sont pas mélangés et ça a jeté un grand froid. Nous avons invité la Cie OLA de Nouvelle Aquitaine à travailler sur l'hospitalité, durant deux ans, et d'un autre côté les cuisiniers des restaurants du village ont travaillé des recettes avec les résidents du Cada. Que reste-t-il de ça ? On n'a pas créé une œuvre fondamentale mais maintenant, me disait un des résidents, « les enfants du village me disent bonjour ! », et ça change tout, pour lui et pour le territoire. Deux années plus tard, la Cie OLA revient et joue son nouveau spectacle *Avant la France, rien*.

Deux anciens résidents, ayant depuis obtenu leurs papiers participent à la diffusion et l'un d'eux, Sounounou Diallo, introduit le spectacle en écho au récit qui en est fait de l'expatriation. Ce jour-là les deux participants sont hébergés par Pronomade(s), au même titre que les artistes. Mon métier n'est pas de faire des œuvres mais c'est d'œuvrer avec les gens !

En savoir plus : compagnie-ola.org



▲ Cie OLA, *Chronique Cadacienne*
CNAREP Pronomade(s).
© Anne-Cécile Paredes

Pronomade(s) en Haute-Garonne est un projet culturel de territoire pensé non seulement pour les habitants mais également avec eux, réaffirmant la place centrale de la population dans les projets culturels. Contrairement à des actions de décentralisation conçues à partir d'une scène principale, le travail de territoire de Pronomade(s) est pensé de façon horizontale, « à hauteur d'hommes », mettant en réseau des villages et des villes pour la réalisation de projets qu'ils ne pourraient mener isolément.

En savoir plus : pronomades.org

Camille Cau, une chorégraphe qui donne le territoire à entendre

Avec sa compagnie Pourquoi le chat ?, Camille Cau défend une pratique artistique engagée auprès des écritures du réel qui s'élabore par la rencontre. Sa recherche artistique se développe autour des thématiques en lien avec le vivant dans une démarche écologique.

En pratiques...

PAYSdANSe est un travail avec un groupe de 8 paysan.ne.s, parti d'une idée simple : si l'agriculture, si les paysans ne sont pas là, je ne sais pas me nourrir, donc s'ils ne sont pas là je ne peux pas me questionner, je ne peux pas créer, aussi je voulais les remercier et mener une pièce chorégraphique avec eux. La pièce, *PAYSdANSe*, s'est montée avec un groupe d'agricultrices et agriculteurs du Lauragais, un territoire en grande difficulté où les paysans sont privés d'une importante subvention européenne. C'est donc un groupe qui a des revendications à faire connaître. Dans le spectacle, ils sortent de la bétailière avec des panneaux où sont inscrites toutes leurs revendications, le spectateur est immédiatement dans le bain ! Une fois cette installation faite, les paysans dansent pendant 30 minutes. Ils dansent leurs gestes du quotidien : Cécile, la permacultrice travaille la terre, Claire garde les brebis, elle marche et observe, Patrick nettoie le pic des vaches. Des gestes interprétés qu'on reconnaît. Peu à peu le travail des gestes devient une proposition chorégraphique et on a un groupe de 8 personnes qui partagent avec le public un instant poétique. Le spectacle est suivi d'un bord-plateau pour que les paysans puissent s'exprimer et pour que le public puisse (s')interroger et échanger sur des solutions concrètes. Avec les spectateurs, les paysans font groupe et rompent les isolements, parfois durablement. C'est à cet endroit-là que j'ai envie de travailler !

En savoir plus : pourquilechat.fr

*Donner
la parole et faire
entendre cette
parole-là
aux autres,
c'est un peu
mon dada !*

PAYSdANSe, un projet chorégraphié
par Camille Cau, Cie Pourquoi le chat ?
Bord de scène à la Halle aux grains de Castelnau-d'Aud.
DR



Nadine Egéa, légitimer le spectateur, le former à devenir programmateur

Les ATP - Associations de Théâtre Populaire - se sont créées en légitimant le spectateur. Ce sont les spectateurs eux-même qui créent une programmation, qui font fonctionner la structure. Au cœur de ce schéma, on y met la transmission et la formation, des rencontres d'été de toutes les ATP pendant le festival d'Avignon. Dans l'Aude, les spectateurs participent très concrètement au projet par l'accueil des présentations et des diffusions de pièces de théâtre en appartement. Aux ATP, nous avons à cœur la programmation des auteurs dramatiques contemporains et la sélection d'un texte de théâtre contemporain. Chaque année on choisit un projet à partir de sa lecture et on le choisit pour le coproduire collectivement, avec toutes les ATP de France, et lui apporter une aide en diffusion en le faisant tourner dans nos structures. On associe des spectateurs à la lecture, aux côtés de comédiens professionnels. Ce ne sont pas que les initiés qui savent parler théâtre, tout le monde est capable de dire ce qu'il ressent ; on laisse le spectateur s'affranchir et les anciens encadrer et transmettre via ces moments de partages. Ce qui fait charte, c'est de faire consensus et on y prendra le temps qu'il faut pour se comprendre. À partir du moment où on choisit un texte, on s'engage à le diffuser même si on n'aurait pas souhaité le défendre, donc chacun doit trouver ce que les autres lui ont trouvé. Un autre volet, c'est la convivialité ; il faut accueillir le public, à chaque fois il y a un repas partagé avec l'équipe artistique et l'équipe des ATP et c'est là que les freins tombent complètement !



Nous partons du principe
que pour aller au théâtre,
il faut en avoir envie,
et pour en avoir envie,
il faut parler théâtre !

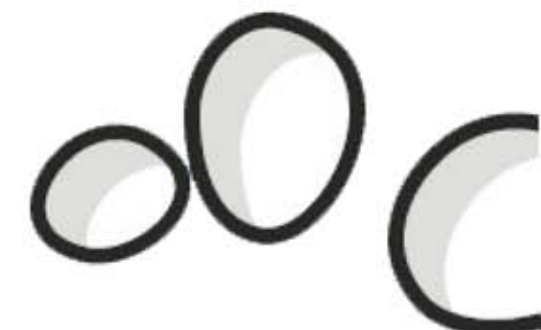
En savoir plus : atpdelaude.com

◀ Cie Le doux supplice,
En attendant le grand soir, programmé par l'ATP de l'Aude
dans le cadre de la saison des Pierres de Gué 2023-2024
DR

3 grands

objectifs de l'ATP
de l'Aude...

- Consolider la chaîne des solidarités nécessaires.
Les petites communes, notamment, sont indispensables pour ouvrir leurs portes et accueillir les publics
- Consolider les financements européens utilisés en territoire rural
- Avoir des moyens pour les résidences artistiques de territoire au temps long et avoir des fonds dédiés pour dépasser la simple diffusion



Les festivals, les événements, les lieux culturels comme éléments permettant de mieux vivre sur le territoire, de dynamiser et de faire (re)connaître le territoire

Caroline GALMOT, membre des Pierres de Gué et directrice du Festival MIMA (09)

Juliette NIVARD, Cie Les Philosophes Barbares (09)

Fabien BERGÈS, directeur de T+C, Scène nationale du Grand Narbonne (11)

Caroline Galmot, la constance du défi

Le Festival MIMA est né en 1989, aujourd'hui il a acquis une notoriété confortable et la structure développe un ensemble d'actions à la faveur du développement culturel. Avec ce festival, une partie du secteur s'est épanoui. Pour autant, dans quelle mesure sommes-nous un levier pour le développement durable du territoire ? Notre challenge c'est de dépasser l'aspect festif du festival pour faire un travail de fond sur le territoire. On s'est autoproclamés acteurs de notre territoire, mais personne ne nous attend.

Même après 36 ans nous ne sommes pas attendus, les collectivités ne nous ont pas missionnés. On cherche constamment des appuis, avec d'autres partenaires culturels, d'autres acteurs de la marionnette, avec des artistes qui s'implantent de plus en plus en Ariège parce que le festival crée une énergie...

Il y a quelques années, la DRAC a accepté de prendre des risques pour que naisse le festival. Aujourd'hui, grâce à la coopération avec les Pierres de Gué, une saison existe. La coopération est essentielle.

Sans le « faire-avec »
on ne serait pas
là aujourd'hui !



Concert de Reco Reco, programmé à Mirepoix (09) pendant la 35^e édition de MIMA, en 2023.
DR

Juliette Nivard, en Ariège, un lieu qui répond à la nécessité du travail et à la nécessité de montrer

À La Tuilerie Saint-Michel, Les Philosophes Barbares créent des événements, organisent des accueils en résidence, impulsent une vie culturelle, sociale et festive, appuyée sur des dynamiques de théâtre de rue.

Dire le monde, mettre en émotions,
en mouvement, l'art poétique est politique.

Après plusieurs déplacements, la Cie avait une forte envie de s'implanter, s'enraciner. On avait envie de partager nos spectacles avec nos amis, nos voisins dans nos jardins. C'était très important de partager nos créations avec les gens que nous connaissons. Nous avons donc réfléchi à un format plus léger, autonome techniquement et on a mis en scène *C'est pas que des salades !* Avec ce spectacle on est devenu des porte-paroles des paysans qu'on côtoie, notre métier est devenu utile et légitime. Dans le bâtiment où nous nous sommes installés - une ancienne usine de 1000 m² sous toit - la 1^{re} chose que nous avons faite a été de transformer un hangar en studio de répétition ; le bouche à oreille a fonctionné et aujourd'hui on accueille deux groupes par mois sur le site de La Tuilerie Saint-Michel. On reçoit beaucoup de demandes de résidence, ça déborde, le besoin est énorme ! Il faut y répondre, c'est crucial et ces compagnies en résidence ont ensuite besoin de montrer leur travail. On fait alors venir d'autres publics. Je suis devenue conseillère municipale et ça m'a permis d'être encore plus près des habitants, de créer des chemins pour que les gens du cru se sentent bien avec nous, néo-ruraux. Et notre sens de la fête et de la fantaisie semble les faire rester ! Nos événements fonctionnent sur la participation libre, le bénévolat, le local et on accueille environ 800 personnes, hors des dynamiques de pouvoir d'achat.

En savoir plus : lesphilosophesbarbares.org

Les Dizans-les-bains,
un événement organisé
à la Tuilerie St-Michel
pour célébrer les 10 ans
des deux compagnies
résidentes : Les Têtes de
Mules et Les Philosophes
Barbares
© Rico



Fabien Bergès, l'articulation des objectifs de remplissage et du besoin de territoire

De loin, ce bâtiment de la Scène nationale donne l'image d'une citadelle impenable, d'un entre-soi culturel, un équipement aussi haut que la cathédrale, poussé par une logique centripète d'absorption de tous les publics.

Cette logique d'attractivité a un effets pervers : ce pour quoi elle a été construite n'est pas si simple que ça et remplir une salle de 900 spectateurs devant du théâtre contemporain n'est pas un défi qui se relève simplement ! Notre territoire n'est pas une zone de chalandise mais ne peut pas ignorer les objectifs de remplissage : on est regardés par les investisseurs. Je veux travailler non seulement à remplir mais aussi à mieux vivre.

En tant que programmateur, il faut sortir de la logique du tout puissant qui a fait ses repérages à Avignon et Paris ! On essaie de pénétrer les frontières de l'Agglo. La difficulté dans une Scène nationale est d'articuler ce besoin de territorialité avec ses enjeux et équipements d'une autre époque, de 30 ans ! Nous avons une communauté d'agglomération du Grand Narbonne faite de 37 communes, en deux saisons mon objectif est de passer dans toutes les communes, ce qui implique un dialogue avec les élus du territoire. La décentralisation ne suffit pas mais il faut repasser par là, en sachant que la clé de la rencontre c'est le projet de longue durée. Il nous faut ajuster nos critères d'objectifs avec ces nouvelles lectures.

On répond mal à l'injonction de remplissage en allant sur le territoire : une salle des fêtes ne fait pas 900 places !

Nous avons aussi l'intention de travailler avec des acteurs qui ne font pas partie du champ artistique : avec le club de rugby, par exemple, on a amené un spectacle au stade, juste en face de nos locaux, et dans notre restaurant on accueille l'équipe qui vient y prendre ses collations. Nous développons aussi pour la saison 2024/2025 un projet associant un artiste et un acteur du territoire.

En savoir plus : theatrecinema-narbonne.com



◀ CORASON, par
Les Rustines de l'Ange,
programmé hors les
murs par la Scène
nationale, en 2023.
DR

Page suivante
Concert de L'Art
d'accueillir les restes,
programmé lors
de l'édition 2023
de MIMA,
à Mirepoix (09)



**Frédéric Bourdin,
Représentant de Michel Roussel, Directeur régional
des affaires culturelles de la Région Occitanie (DRAC)**

Frédéric Bourdin conclut cette Journée des Pierres de Gué en saluant une initiative qui résonne avec les travaux du ministère de la Culture et des DRAC : 60 ans de politiques culturelles en constante évolution au cours desquelles il est régulièrement question du lien à développer avec les habitants.

Sans que rien ne s'oppose, la Culture a besoin de grandes jauges et de différentes formes : spectacle vivant, valorisation du patrimoine, écriture... Les pratiques sont appelées à dialoguer entre elles, à se compléter.

Aujourd'hui, grâce au volontarisme des différents acteurs, - et a fortiori depuis la crise sanitaire - il existe un maillage, une culture de la Culture qui permet de travailler en horizontalité, en territoire.

Les artistes appréhendent sans doute aussi différemment leur relation au territoire, aux publics, la vision de leur métier et de ce qui fait Culture.

Une politique culturelle c'est une politique vivante qui se remet en question systématiquement. Ces questions sont le fruit d'une longue digestion des politiques culturelles.

L'accès à la culture est maintenant inscrit dans la constitution, et on constate qu'à chaque fois qu'on a travaillé les projets ensemble, main dans la main et sans que nous ayons été en opposition, ça marche !

Les résidences, les outils de structuration : convention de généralisation, Fabriques artistiques, etc. De nouveaux formats viennent compléter les enjeux et être beaucoup plus en dialogue avec les artistes et les porteurs de projets pour réinventer la relation au public, à la convivialité.

L'efficience de l'action publique de la Culture s'évalue à sa capacité à créer et recréer sans cesse les conditions du partage de l'art et de la Culture avec tous et toutes et notamment ceux qui en sont le plus éloignés.

Les Pierres de Gué est une saison culturelle sur un territoire de partage entre Aude et Ariège. Elle est co-construite par 5 acteurs culturels : Arts Vivant 11, La Claranda, l'ATP de l'Aude, L'Estive et MIMA.

Cet ensemble de partenaires conçoit cette saison pour mettre en relation des projets d'artistes et les habitants de leurs territoires, en particulier le pays d'Olmes, le pays de Mirepoix, le Limouxin et les Pyrénées audoises. Parce qu'il existe entre eux une continuité géographique, historique, culturelle, économique et sociale, Les Pierres de Gué proposent, au cœur de la région Occitanie, une programmation concertée, riche et multiple, pour tous.

Le projet Pierres de Gué est financé par la DRAC, la Région Occitanie, les Départements d'Aude et d'Ariège, en partenariat avec les Communautés de communes.

ARIÈGE



CONTACTS

ARTS VIVANTS 11 :
artsvivants11.fr - 04 68 11 74 35

ATP DE L'AUDE :
atpdelaude.com - 04 68 69 53 65

LA CLARANDA :
laclaranda.eu - 04 68 74 38 05

MIMA :
mima.artsdelamarionnette.com - 05 61 68 20 72

L'ESTIVE, scène nationale de Foix et de L'Ariège :
lestive.com - 05 61 05 05 55



Les pierres de Gué
Scènes d'Aude et d'Ariège

© 2022 Les pierres de Gué
Informations légales



